

Direction des Études, de la Formation et de l'Innovation pédagogique (DEFI)
Pôle Formation Tout au Long de la Vie (FTLV)
Département pédagogique DAEU

DAEU B – DU PELS 2022-2023

Test de français – Première session

Lundi 04 juillet 2022

Vous lirez le texte ci-dessous et répondrez aux questions.

Yves Eudes, *Pepper ne nous aimera pas, mais nous, nous finirons par l'aimer* (2016).

Yves Eudes est journaliste au quotidien Le Monde. Le dossier publié par Le Monde sur Pepper¹ s'interroge sur le rapport de l'homme au robot.

Le psychiatre Serge Tisseron s'est penché sur les futures relations entre les hommes et les robots. Que va-t-il se passer quand les robots humanoïdes s'installeront pour de bon dans notre intimité ? Anticipant des problèmes inédits, des experts – informaticiens, psychologues, philosophes – se penchent déjà sur ces questions du rapport homme/robot. [...].

Selon lui, les prédictions catastrophistes des technophobes² sont sans objet : quand les robots domestiques seront en vente à un prix abordable, le grand public va les adopter sans questionnement métaphysique, comme cela a toujours été le cas dans le passé pour les grandes innovations. « Les plus vieilles légendes racontent des histoires d'épées magiques qui se battent toutes seules contre l'ennemi, de charrues qui labourent le champ la nuit pendant que le paysan dort », rappelle Serge Tisseron. Pour la première fois, une machine va réunir toutes les fonctions essentielles : comprendre ce qu'on lui dit, travailler physiquement, créer des images et des représentations, communiquer avec le reste du monde. Dès lors, pourquoi s'en priver ? Mais, selon Serge Tisseron, cette acceptation insouciance risque de créer des cascades de problèmes que les humains ne voudront pas voir. Le titre de son livre est en fait un avertissement : « Le jour où nous en arriverons à croire que notre robot est capable d'amour, nous serons en danger. Il ne nous aimera pas, mais nous, nous finirons par l'aimer. Nous avons envie d'être bernés³, ce qui nous rend vulnérables. »

L'attachement des humains pour leur robot se rapprochera sans doute de l'amour pour un animal

¹ Pepper est un robot humanoïde fabriqué au Japon.

² Personnes qui rejettent la technologie (néologisme).

³ Trompés.

domestique – et même plus, puisqu’il parle. Ceux qui s’en servront pour apprendre l’anglais ou les maths en arriveront à le traiter comme un égal – un prof cool, infiniment patient, qui ne juge pas. Par insouciance ou par excès de confiance, les humains obéiront aux préconisations⁴ de leur robot pour acheter tel produit plutôt qu’un autre, et accepteront d’être espionnés en permanence par ses micros et ses caméras. Ainsi, on pourrait assister à une mise sous tutelle⁵ de la population non pas par les robots, mais par les businessmen et les ingénieurs qui les contrôlent à distance. Avec Pepper, les Japonais se sont lancés dans la fabrication de machines aussi androïdes⁶ que possible. Certains roboticiens mettent en garde contre un effet pervers : si un robot d’aspect androïde fait ou dit quelque chose d’incompréhensible ou de non humain, cela provoquera chez les humains un malaise profond (théorie de la vallée dérangement⁷), le sentiment angoissant de ne plus savoir à qui ou à quoi on a affaire, d’être projeté dans un monde dérégulé. Selon ces techniciens, tant qu’on ne saura pas faire de robot parfaitement androïde, le plus sage serait de leur donner une allure franchement non humaine. Certains proposent qu’une partie de la paroi extérieure du robot soit faite de plastique transparent, dévoilant les appareils et les circuits qui lui donnent vie.

Selon Serge Tisseron, la présence de robots domestiques dans les foyers affectera aussi les relations entre les humains, à leur insu : « Le robot sera toujours d’accord avec vous, compréhensif, indulgent, un vil flatteur. Il ne détectera pas un sentiment comme la honte, et de ce fait il vous évitera d’avoir honte quand vous avez mal agi. »

De même, ils seront toujours fiables, ponctuels, prévisibles, sûrs. Inévitablement, certains d’entre nous feront la comparaison avec leur entourage, plus prompt à la critique et à l’emportement. « Les gens vont finir par exiger des autres humains qu’ils se comportent comme des robots. Cela pourrait détruire la spontanéité, la fantaisie, le désordre créatif. Et la simulation⁸, qui aujourd’hui a des connotations négatives, deviendra une vertu. »

Questions :

- 1) Relevez, dans le texte, les phrases interrogatives. Quel rôle jouent-elles ? (/2pts.)
- 2) Sur quel problème éthique Serge Tisseron attire-t-il en particulier notre attention ? (/4pts.)
- 3) Selon le chercheur, pourquoi le robot va-t-il affecter, modifier les relations entre les êtres humains ? (/4 pts.)
- 4) Expliquez la dernière phrase du texte. (/2 pts.)
- 5) **Argumentation** : Écrivez texte argumenté dans lequel vous expliquerez pourquoi vous êtes pour ou contre l’introduction d’un robot dans votre maison. (/8 pts.)

⁴ Conseils, recommandations.

⁵ Surveillance, contrôle.

⁶ Qui a une forme humaine.

⁷ Selon le roboticien japonais Masahiro Mori, plus un robot androïde est similaire à un être humain, plus ses imperfections nous paraissent monstrueuses. Ainsi, beaucoup d’observateurs seront plus à l’aise en face d’un robot clairement artificiel que devant un robot doté d’une peau, de vêtements et d’un visage visant à le faire passer pour humain. Cette théorie est critiquée aujourd’hui.

⁸ Simuler c’est faire semblant, prétendre faire.